55120

BIOGRAPHY

Prof. LORENZO CAMERANO

Materiali per la storia della Zoologia in Italia nella prima metà del secolo XIX

III

I Manoscritti di Franco Andrea Bonelli

III

Appunti intorno ai Mammiferi.

22200167465

55120

BOLLETTINO

DEI

Musei di Zoologia ed Anatomia comparata

della R. Università di Torino

N. 536 pubblicato il 17 Ottobre 1906 — Vol. XXI

Prof. Lorenzo Camerano

Materiali per la storia della Zoologia in Italia nella prima metà del secolo XIX.

III.

I manoscritti di Franco Andrea Bonelli.

III.

Appunti intorno ai Mammiferi.

Una serie delle piccole schede manoscritte del Bonelli, che il Museo Zoologico di Torino (1) possiede, si riferisce ai Mammiferi e contiene osservazioni intorno ai mammiferi (particolarmente piemontesi) che non sono senza interesse poichè si tratta talvolta di specie oramai divenute rarissime o in Piemonte al tutto scomparse.

Pubblico le schede che contengono queste notizie trascrivendole testualmente.

1. Rhinolophe murin. — Ce rhinolophe qu'on m'apporta un fois des environs de Turin est fort commun, le seul même, qui se trouve dans nos alpes de Viù, m'à été apporté en novembre 1814 en grande quantité par Perotti qui les a tous pris attachés à la voute d'une cave ou Grotte de Pugnet de la vallée de Viù. Dans le nombre de 28 qu'il m'apporta il s'est trouvé par la totalité 17 màles e 11 femelle.

2. Le 12 septembre 1812 on m'apporté 2 gr. fer a cheval femelles

(1) Confr. L. Camerano. — « I manoscritti di Franco Andrea Bonelli. II Appunti di Filosofia naturale ». — Boll. Mus. Zool. e Anat. Comp.

asses grands, pris du côté de la Marchesa sur la grande route de Moncalieri.

3. Vespertilio murinus pris dans l'intérieur de la galerie du Musée même en plein jour au commencement du printemps. (Vespert. myotis Beckstein).

4. Le 18 mai 1813 on trouva suspendue a un fenêtre du musée une chauvesouris très grande, mais qui parait être le vrai *murinus*.

5. Chauve souris rousse petite (serotine) prise le 25 Août aux environs de Turin en plaine — idem ♂ prise le 8 août dans un salle de campagne sur la colline de Turin — idem ♀ de la même espece 2 fois plus grande pris dans un trou de la muraille au Valentin.

6. Lince. — Presa a Giaveno il 16 febbraio 1827, aveva inseguito una lepre fino al disopra di un morone, ove questa erasi rifugiata, e la mangiava quando ricevette il colpo.

7. Stambecco, maschio, preso sulle Alpi soprastanti a Pont il 1° ottobre il 1820 quale, questo il rapporto del sig. Mariani Luogotenente nello Stato Maggiore che lo vidde, aveva 32 oncie piemontesi di lunghezza, corna lunghe oncie 17, circonferenza alla base 5, distanza dall'uno all'altro alla loro sommità 16. Si giudicò di 30 anni e più e si volle vendere 10 luigi.

8. Buquetin. Chamoix. — Les vieux chasseur pretendent que jamais on trouva des bouquetins ou deça de l'*eau d'or* qui prend naissance dans la vallée de Locana a l'alpe ditte des *boucs castagus* parce que deça les montagnes sont dejà trop basse. Il sont asses frequent à la montagne dite de la Cocagna au dessus de Novasca, vallée de Locana, et à celle de Ceresole, même vallée de Locana.

Le chamoix sont au contraire fort communs à la droite de la vallée de Ceresole, c. à d. deça l'*eau d'or*, tout à fait au Nord.

9. Chamoix — il va en rut en X^{bre} c. à d. un mois plutot que le Bouquetin.

Bouquetin — il va en rut a la fin de Janvier c. à d. un mois plus tard que le chamoix.

Bouquetin — (Obs. communiqué p. un Montagnard de Noasca) Les Montagnards des vallées de Pont et de Novasca qui s'adonnent a la chasse des Bouquetins qui paraissent y être moins rares qu'aillieurs, connaissent simplement à l'inspection de la tête d'un bouquetins s'il est de leur pays ou si c'est un bouquetin venu des montagnes de Courmayeur. Il pretendent que les leurs ont la tête plus grosse, et le cornes quoique non plus longues, beaucoup plus volumineuses. Les bouquetins de Courmayeur et des autres montagnes confinant avec la Suisse ont, suivant. eux, la tête plus petite, et les cornes plus minces.

L'age des bouquetins ordinaires qu'on chasse est de 15-20, mais ils en prennent qq fois qu'ont, suivent eux, jusqu'à 40 ans et qu'ont des

cornes de 20 et de 22 onces de longueur, qui present de 12-15 Rubb. — d'ordinaire il pesent 8-10 Rubb.

La chaire dans les montagnes se mange et se vend jusqu'a 5 e 6 soll la livre. En hiver il sont fort gras ; et an printemps assez maigres. — Le poil en hiver et fort long. ils ressemblent alors à des Ovis par le poil. — La femmelle ressemble au mâle ; mais elle est plus petite et a les cornes plus courtes.

10. Bouquetin et autres Mamm. alpins. — Le bouquetin est devenu très rare sur nos hautes montagnes de la vallèe d'Aoste ; ou n'en trouve presque plus. Les montagnards de Courmayeur pretendent que ce fut l'effet d'une epidemie qui s'est manifestée pendent la guerre (en 1798 environ) parmi la plus part des animaux alpins. et qui à commencée par les marmottes, ensuite les renards, e qui s'est plus tard communiquée aux lièvres variables, ensuite aux chamoix. — Mais les marmottes et les chamoix se sont déjà fort multiplée depuis.

11. Bouquetin. — Les Montagnards de la vallèe d'Aoste font beaucoup de cas de la chair du Bouquetin qu'ils trouvent fort savourose. — Suivant l'assertion de l'Abbé, ou plutot le Pere..... d'Aoste le bouquetin s'accouple avec la chévre et produit un metis qui differe des 2. il suce le sel qu'il aime beaucoup, mais ne le mange point, et enfin sa mue se fait l'été, et s'étend, suivant l'opinion générale jusqu'aux sabots. — On en trouve sur les montagnes de Cogne.

12. — On prend souvent des jeunes bouquetins sur nos alpes e cela en tuant ou simplement en blessant la mère qu'alors fuit. Dans ce cas le jeune bouquetin se cache dans quelque trou, ou entre des rocher, on va le prendre, on les attache alors p. une corde ou bien on les porte pendant qq temps jusqu' ce que l'animal ait perdu de vue l'endroit ou il a laisse sa mère ; alors tout libre il suit le chasseur jusque chez lui comme un chien, on les éleve alors en les mettant sous une chèvre.

Les jeunes bouquetins élevé en domesticité sous les chevres retiennent encore beaucoup de leur naturel ; Ils aiment p. e. à aler toujours sur les hauteurs, dans les chaletts ils montent sur les toit et y dorment la nuit sur la neige qui couvre les pierres qui servent de toit. — Ils ont une adresse admirable pour sauter et se tenir debout sur des points tres-peu étendus.

13. — Outre la valeur réelle d'un bouquetin par sa peau, son sang, sa chair, il a encore celle qui lui donnent dans nos alpes des gens qui les traquent et les font passer tout vivants en Suisse ou ils sont fort recherchés. Un beau bouquetin vant mort jusqu'a 100 F.

14. Capriolo. — Questo animale esiste ancora selvatico in un solo sito della Savoia nel Faucigny in luogo dove eravi altre volte un famoso convento ora in possesso di un negoziante in pelletterie cioè M. Antoine de Millehomme (au reposoire près Cluse).

15. Stambecchi. — Sul finir di giugno 1820 si prese ancora un enorme stambecco sulla montagna di Ceresole, che pesava 8 rubbi e diverse libbre, aveva le corna a 20 nodi e longhe 32 pollici, esso era conosciuto da tutti i cacciatori col nome di *gran diavolo* (notizie date dal sig. Zumstein all'Accademia 9 luglio 1820).

16. Ermellino. — Il 1° novembre 1824 uno venuto da Lanzo già tutto bianco colla punta della coda nera.

17. Lince. — Presa il 13 agosto 1826 sui monti di Exilles mandata al Museo dall'Intendenza di Susa il 14 e messa a pelle.

18. Volpe carbonina ♀ comprata pel Museo il 27 febbraio 1823 ammazzata sui monti di Cuorgnè. — Sotto cinereo scura, orecchie ben nere, apice della coda bianco, pianta dei piedi intieramente pelosa come nel lepre meno le sole estremità delle dita.

19. Lince presa a Mirabaco il 15 febbraio 1821 comprata per 12 F pel Museo, fu presa a colpi di bastone mentre cercando di fuggire passò accanto di chi l'attendeva al passo, era così magra che la pelle sola pareva avere e si credette indebolita dalla fame a segno di lasciarsi prendere così facilmente.

20. — Sorex etruscus trovato morto da Ferrero in un giardino di Pecceto li 15 settembre 1822, lungh. dalla punta del muso alla base della coda poll. 1 lin. 7, all'estremità della medesima poll. 2 lin. 6 perfett^te concorde al descritto dal Savi.

21. Vespertilio murinus. — Li 15 giugno 1821 presi molti vicino al Valentino quasi tutte femmine col feto (unico sempre) nel ventre ma prossimo ad uscire in uno delli 17 uscì spontaneamente nella notte.

22. Lontra. — Osservazione fattasi più volte alla Certosa di Pesio sopra Lontre domestiche si è quella che essa dorme sempre tutta involta e colla ponta della coda in bocca. Essa si serve della sua coda per snicciare di sotto le pietre i pesci ivi nascosti.

23. Lepre. — Questa primavera di 1819 morirono in grandissima quantità le lepri nei boschi di Stupinigi, e se ne trovarono molte morte in mezzo ai sentieri. Fu questa mortalità attribuita all'azione delle larve che in gran copia infestarono il bosco e che trovandosi sui bottoni degli arbusti erano mangiate dalle lepri insieme alle fogliette.

24. Lupi. — (Pare che i lupi i quali infestavano nell'inverno del 1814 le montagne di Santo Remo e che continuarono a rendervisi nocivi anche i due estati ed inverno seguenti si siano in parte rifugiati nel Piemonte. Pendente tutta la primavera e l'estate del 1816 varij lupi stabiliti nei boschi di Caselle, della Veneria, ecc. si resero terribili al punto di assalire, portar via, e divorare ragazzi e persino donne e uomini. Contro questi spedì il governo nel mese di agosto una compagnia di dragoni da caccia dei quali si attende l'esito. Contro quelli di San Remo aveva egualmente in marzo vestito ed armato com-

pletamente 12 cacciatori della Valle d'Aosta sotto la direzione di Dariar i quali in un mese e mezzo non ne uccisero che uno solo.

25. Ours. — On trouve assez fréquemment des ours dans les fôrets du Dauphinée ou il est assez dangereux p. conséquent de s'arreter la nuit.

26. Lynx. — Le Linx sont rares dans nos alpes ; mais il sont tres dangeraux ou il s'en trouve. — Dans le Biellois (ou on leur donne le nom de *hiene* il y en avait cette été 1812 une coupe qui avait fait des ravages tres considerables, et etait arrivé jusqu'à tuer differentes personnes (Perotti m'a dit 10). — La commune de..... avait mis la tête de ces animaux à prix en payait celle de la femelle jusqu'à 500 F.

27. Ours. — L'endroit du Piemont où l'on prend assez frequement des ours, non seulement l'hiver, mais même en été sont les forets situées sur les montagnes de la Vallée d'Aoste au dessus de Morgéx. — Les montagnards chasseurs de Morgéx sont cependant les seuls qui s'adonnent à cette chasse.

28. Marte. — Il est fort commun dans la vallée du Pesio e de la Chiusa. — Perotti le medecin en a tué 2 dont un est empaille chez M. Avena il 2 a la gorge jaune.

29. Renard. — Un appat assez sur et employée chez nous pour attirer les renards est le *nusi* ou marc qui resulte par l'espression des noix dans la fabrication de l'huile de noix ; on le fait frire avec de l'huile de noix, il a un odeur qu'on sent de plusieurs mille au loin.

30. Putois. — Pris pres de Turin le 21 novembre 1816.

31. Belette. — Le 28 8bre 1812 Rubinetti tua près d'un fossée a la Crocetta une belette de la petite espèce commune en France.

32. Lynx. — Sans moucheture, roussatre, tué en janvier 1813 à Courmayeur ; preparé pour le Musée.

Le Lynx envoyé d'Aoste par M. Chera le 9 fevrier 1816 parait avois été trouvé mort ou plutôt empoisance avec des entrailles de poulet.

Lynx moin rare a Courmayeur qu'ailleur on ly connai sous le nom de *luc cerclin.*

33. Ours. — Cet animal n'est pas rare sur le montagnes du Petits S.t Bernard entre lui et Montiers. Il y est même assez redonté par les ravages qu'il fait en été aux moissous qu'il embrasse par faiseaux étant debout, et avec sa guele il leur coupe ensuite tout d'un coups les sommets pour les devorer. — Dans cette montagne on est même generalement dans l'usage d'allumer pendant la nuit des feux aux environs des champs pour l'en tenir loin.

34. Loup. — En 1814 et cette année en 1815, pendant l'hiver, des loups se sont avvancées du côté de S.t Remo et y ont exercé leur feroce contre les femmes et plusieurs enfant ce qui engagé les autorités locales à mettre leur tête a un prix haut, et à faire essayer des

moyens de les détruire. On est venu à bout de tuer en 1814 celui qui infestait le pay à cette époque la, et reste maintenant (20 janv. 1815) encore à tuer le dernier selon que m'a dit. M.le D.r Arnaud de S. Remo qui m'a de plus fourni ces renseignements: qu'ils ne veulent plus gouter d'autre chair que de l'humaine et repoussent l'ammorce de toute autre chair. — Que le motifs de telles habitudes est probablement la loi francaise qui ayant defendu les inhumations dans les eglises, a mis souvent à decouvert certain cadavres humains par la negligenge qu'on a mise à les ensevelir, et à fermer le cimètiere, ce qui a invité les loups affamés à venir s' y repaitre pendant la nuit, e les a habitués à la chair humaine, pour la quelle ayant pris un gout particulier, ils dedaignent celle de tous les autres animaux.

De ces mêmes loups acoutumés à manger les enfants même déjà assez grands il y en a aussi depuis qq ans, pendant l'hiver surtout, dans les plaines de Roesenda dans les rizieres, ou il paraissent descendre des montagne de la Vallée de Sesia.

35. Lupi. — Incominciarono i lupi ad essere molesti alli ragazzi verso il 1808 e 1809 nei boschi del vercellese tra la Sesia e Biella dove uccisero e mangiarono diversi ragazzi e dove in quelli anni e nei successivi le furono date varie caccie generali per ordine delle Autorità. Le quali caccie poi non avevano altro effetto che quello di cacciarli maggiormente verso le montagne. Questi lupi vi erano chiamati *lupi di marina*, o lupi rossi e comparivano soltanto in estate e lasciavano le pecore ed i cani, per avventarsi ai fanciulli, alle donzelle e perfino agli uomini.

3201 Tip. Gerbone - Via Gaudenzio Ferrari, 3 Torino